**LES METHODES DE RECHERCHE EN HISOIRE**

**Par Ahmed ROUADJIA**

Professeur d’histoire et de sociologie

**INTRODUCTION**

Le texte qui suit , emprunté à deux collègues chercheurs en sciences sociales et humaines, nous paraît d’autant plus intéressant qu’il aborde les questions de méthodologie en termes à la fois simples et pédagogiques. Il permet à l’étudiant novice d’apprendre à se poser les bonnes questions et d’y répondre de manière réfléchie. On peut y ajouter qu’il n’existe pas une méthode univoque en sciences sociales et humaines, mais une pluralité d’approches dont la meilleure s’acquiert par le biais de la pratique et de l’observation attentive des phénomènes sociaux.

Si elle est indispensable, la lecture livresque ne suffit pas à elle seule à faire d’un chercheur en histoire un scientifique au sens rationnel du terme. Seule l’association de la théorie et de la pratique permet de conférer réellement au chercheur la qualité d’un scientifique au sens de rigueur et d’impartialité.

Par ailleurs, il convient de noter, que l’on ne peut devenir historien, sociologue psychologue ou autre, sans disposer d’un minimum de connaissances statistiques, et sans être armé de l’esprit critique consistant à séparer le bon grain de l’ivraie.

**NB**. Lire attentivement le texte qui suit en s’aidant du dictionnaire de langue française pour comprendre le sens des mots difficiles.

**LA METHODE DE RECHERCHE: GENERALITES**

Qu’est-ce que la recherche? La recherche scientifique est un processus dynamique ou une démarche rationnelle qui permet d’examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d’obtenir des réponses précises à partir d’investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu’il est systématique et rigoureux et conduit à l’acquisition de nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d’expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes et des conduites[[1]](#footnote-2).

1. **Le travail de recherche est la construction d’un «objet scientifique».**

 Il permet à l’auteur de: - Explorer un phénomène - Résoudre un problème - Questionner ou réfuter des résultats fournis dans des travaux antérieurs ou une thèse - Expérimenter un nouveau procédé, une nouvelle solution, une nouvelle théorie - Appliquer une pratique à un phénomène - De décrire un phénomène - Expliquer un phénomène - … ou une synthèse de deux ou plusieurs de ces objectifs. Ce travail qui est essentiel en raison de ses enjeux scientifiques, sociaux, économiques, politiques et prospectifs demande que l‟on en étudie les fondamentaux et la méthode. En effet, le travail de recherche est une clef aux mains de l’homme qui non seulement ouvre les portes du changement, de la prospective et de l’innovation, mais également aide à optimiser ses outils et technique de production et à améliorer ses conditions de vie. Cette formation est l’occasion de visiter et étudier la méthode de réflexion et de présentation d‟un travaille de recherche.

1. **L’approche quantitative**

1.3.1. L’approche quantitative Cette approche vise à recueillir des données observables et quantifiables. Ce type de recherche consiste à décrire, à expliquer, à contrôler et à prédire en se fondant sur l‟observation de faits et événements „positifs‟, c‟est-à-dire existant indépendamment du chercheur, des faits objectifs. Cette méthode s‟appuie sur des instruments ou techniques de recherche quantitatives de collecte de données dont en principe la fidélité et la validité sont assurées. Elle aboutit à des données chiffrées qui permettent de faire des analyses descriptives, des tableaux et graphiques, des analyses statistiques de recherche de liens entre les variables ou facteurs, des analyses de corrélation ou d‟association, etc.

**Exemple :**

• « La consommation des ménages croît avec le revenu » ; Cette proposition contient les concepts « consommation des ménages », « revenu » et le lien entre les deux est exprimé par les mots « croît avec ». Pour rapprocher les propositions théoriques de la réalité, ou pour confronter les hypothèses à l'observation, il faut opérationnaliser les concepts, c'est-à-dire établir une relation systématique entre les concepts et la réalité observable, au moyen d'indicateurs. On peut définir les indicateurs comme des « signes, comportements ou réactions directement observables par lesquels on repère au niveau de la réalité les dimensions d'un concept »

 Opérationnaliser un concept, c'est donc lui associer un ou plusieurs indicateurs qui permettront de distinguer avec exactitude les variations observées dans la réalité par rapport au concept. Distinguer les variations, cela veut dire mesurer : l'opérationnalisation d'un concept conduit donc à la mesure.

1. **L’approche qualitative .**

Dans l’approche qualitative, le chercheur part d‟une situation concrète comportant un phénomène particulier qu’il ambitionne de comprendre et non de démontrer, de prouver ou de contrôler. Il veut donner sens au phénomène à travers ou au-delà de l‟observation, de la description de l‟interprétation et de l’appréciation du contexte et du phénomène tel qu‟il se présente. Cette méthode recourt à des techniques de recherche qualitatives pour étudier des faits particuliers (études de cas, observation, entretiens semi-structurés ou non-structurés, etc.). Le mode qualitatif fournit des données de contenu, et non des données chiffrées

**4. L’approche mixte**

Cette approche est une combinaison des deux précédentes. Elle permet au chercheur de mobiliser aussi bien les avantages du mode quantitatif que ceux du mode qualitatif. Cette conduite aide à maitriser le phénomène dans „toutes‟ ses dimensions. Les deux approches ne s‟opposent donc pas. Elles se complètent: L‟approche qualitative, par observation, par entretien, par protocoles (etc.…) permet de récolter énormément d‟informations. Certaines d‟entre elles n‟étaient pas attendues. Elles font progresser la recherche. Cependant la durée d‟une enquête qualitative limite son recours à des sujets de recherche pour lesquelles on dispose de peu d‟informations. L‟enquête qualitative sera choisie dans une phase exploratoire d‟un nouveau sujet de recherche. Elle permet de développer une théorie et relève donc d‟un processus inductif. Cependant ce qui fait la force de l‟approche quantitative (profondeur des entretiens) est source de faiblesses (durée de l‟entretien) : on ne peut interroger qu‟une faible partie des individus. La validité externe de la recherche est questionnable. L‟approche quantitative repose sur un corpus théorique qui permet de poser des hypothèses. La phase empirique d‟une telle recherche se réalise souvent en conduisant une enquête par questionnaires. Le questionnaire permet d‟interroger un beaucoup plus grand nombre d‟individus. Mais le format de l‟enquête ne permet de recueillir que les informations relatives aux questions.

**5. Les différents types d’étude**

 **La recherche exploratoire-explicative.** Elleconsiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu‟il apparaisse familier. Le chercheur collecte les données en s‟appuyant sur des observations, sur des entretiens ou des questionnaires. Les informations collectées sur les caractéristiques d‟une population particulière, sur l‟expérience d‟une personne, sur un groupe ou toute autre entité sociale sont présentées sous forme de mots, de nombres, de graphiques, d‟énoncés descriptifs de relations entre les variables. Le chercheur peut utiliser:

1. La recherche documentaire valorise les écrits et les compte rendus conservés qui rendent compte de la vie de l‟entreprise. La démarche historique est basée sur la recherche documentaire.
2. . L‟entrevue de groupe permet d‟éveiller des réactions internes à un groupe et de favoriser le brainstorming. C‟est parfaitement adapté lorsque le thème de recherche n‟est pas intime.
3. l‟analyse de cas, très souvent utilisée en management stratégique, repose sur des principes développés par ailleurs.
4. **Les études descriptives et corrélationnelles.**

 Elles consistent à décrire comment les variables ou les concepts interagissent et comment ils peuvent être associés. La recherche porte sur la découverte de relations entre les facteurs ou les variables. Ces méthodes rendent compte de l‟actualité à l‟aide de techniques telles que:

1. **L‟analyse longitudinale** permet de visualiser par exemple les effets des actions marketing, commerciales ou stratégiques sur une période temporelle. Au moyen de photographies successives à intervalles réguliers il est possible ainsi de visualiser les évolutions et donc de comprendre les phénomènes. Le panel interroge régulièrement les mêmes sujets sur leurs attitudes et leurs comportements, alors que les baromètres et autres tracking renouvellent l‟échantillon à chaque prise photographique. Le panel est donc plus un film, car ce sont les toujours les mêmes acteurs.
2. **La coupe instantanée**, c‟est l‟enquête traditionnelle par questionnaire. L‟étude est descriptive-corrélationnelle si plusieurs facteurs (ou variables) sont étudiés en relations les uns avec les autres. Des analyses statistiques peuvent être utilisées pour déterminer l‟existence de relations possibles entre les variables. Les explorations revêtent toujours deux aspects: - Les entretiens exploratoires: comme son nom l‟indique, ce type d‟entretien n‟est pas celui qui sera conduit avec un questionnaire systématique et pourtant un entretien exploratoire doit être mené avec un minimum d‟organisation: Le chercheur doit identifier les interlocuteurs qui sont capables de fournir des• informations préliminaires. Ces interlocuteurs doivent être des spécialistes à même de porter sur les thèmes dégagés de la question de recherche et de la revue de littérature des points de vue à la critique et d‟approfondissement.
3. **Il faut identifier les acteurs du domaine considéré**. Exemple leaders d‟opinions• (religieux- politique, syndicaux-artistique), les autorités locales, traditionnelles, administratives qui peuvent se prononcer sur les différentes dimensions de la question de recherche et sur certains des thèmes de la revue de littérature. - L‟exploration du site: c‟est une visite de terrain qui permet de localiser les problèmes et de rencontrer aussi les populations qui sont l‟objet d‟étude et de faire les constats enfin qui s‟imposent. - A l‟issue de cette exploration, les informations recueillies devront faire l‟objet d‟un traitement spécial qui les reliera aux informations qui se sont dégagées de la revue de la littérature. Les différents éléments qui ont été dégagés de la question de recherche, la revue de la littérature et des explorations à l‟issue de leur articulation opératoire doivent faire l‟objet d‟une mise d‟ensemble qui sera le but de la problématique.
4. **Les études corrélationnelles-explicatives Le chercheur veut savoir** s‟il y a une association entre les facteurs et vérifier si les facteurs agissent ou varient entre ensemble. La question fondamentale est d‟identifier ce qui se produit lorsqu‟une relation particulière existe. Le chercheur vérifie donc la nature de la relation, les facteurs en relation, la direction de la relation et les conséquences de la relation. Au cas où les facteurs varient dans la même direction, on parle d‟associations positives. Si les facteurs varient dans des directions opposées, on parlera d‟associations négatives.
5. **Les études expérimentales, explicatives et prédictives**

Il s‟agit ici de vérification d‟hypothèses causales. L‟étude veut prédire une relation causale, expliquer, contrôler. Le chercheur agit sur l‟un des variables pour étudier son effet sur l‟autre. L‟expression de ces relations se fait traditionnellement sous la forme y=f(x). Les chercheurs sont à la découverte de phénomènes comportant de la variance. Existe-t-il une différence entre l‟état A et l‟état B? Si oui, c‟est qu‟il y a de la variance et donc l‟existence d‟un phénomène. S‟il n‟y a pas de variance, il n‟y a pas de recherche : il est impossible d‟expliquer y qui varie si x ne varie pas… La variance est FONDAMENTALE. Les expérimentations formelles comme informelles sont conçues pour générer la variance et observer la réaction sur la variable dépendante.

1. **. LES STRATÉGIES DE VÉRIFICATION** (**Les études qualitatives)**

La stratégie de vérification est le choix que l‟on fait par rapport au nombre de cas à utiliser et au type de recherche à réaliser pour assurer la vérification la plus complète possible de l‟hypothèse. Cette décision est importante dans la mesure où la détermination de la nature de l‟observation, le type d‟information à recueillir et le type de traitement de données à effectuer en dépendent. Nous pouvons citer six types de stratégie de vérification:

**A**. L’observation Elle consiste à observer le fait et à découvrir „tous‟ les facteurs qui le composent ou qui l’influence. Elle est pratiquée à l’aide des sens de perception ou d’instruments spécifiques.

**B.** La stratégie expérimentale C’est une observation provoquée dans laquelle le chercheur contrôle et manipule à la fois la variable indépendante et la variable dépendante. Il peut manipuler les facteurs d’intervention pour en déterminer les effets possibles sur l’objet de l’intervention.

**C**. La stratégie quasi-expérimentale Le chercheur ne manipule que la variable indépendante. Il ne vérifie que les conditions d’intervention de la variable indépendante. Il ne maitrise pas la variable dépendante ou ne s‟en préoccupe pas et se contente d’observer ses réactions aux stimuli provoqués par la variable dépendante. On l’utilise notamment dans des travaux de simulation.

**E.** L’enquête Elle est l’une des stratégies les plus sollicitées dans les sciences sociales. Dans cette stratégie, le chercheur ne contrôle aucune des variables en cause. En général, l’enquête qui est une quête d’informations réalisée par interrogation systématique de sujets d’une population déterminée favorise l’utilisation du questionnaire, du sondage et de l’entretien. Cette stratégie permet de connaître des ensembles statistiques.

**F.** L’étude de cas Elle est fréquemment utilisée en sciences sociales. Ici, le chercheur n‟agit pas non plus sur les variables en cause; il cherche seulement à observer les interrelations possibles entre ces variables. Au lieu de porter son investigation sur un grand nombre de personnes ou de faits, il étudie un nombre limité de cas considérés comme significatifs. L’objectif est de comprendre en profondeur une situation sociale, un fait social, un groupe de personnes, un individu, etc. Le chercheur peut décrire un cas unique (les décisions managériales de changement de l’entreprise x), ou une étude à cas multiples (les décisions de changement dans les entreprises japonaises). C’est une étude de description et de compréhension d‟un fait.

**G**. La recherche-action Il s’agit d’une recherche menée de telle sorte que les acteurs sociaux, sujets de la recherche, s’y trouvent eux-mêmes engagés en contribuant à identifier et à élaborer une solution au problème étudié. Le chercheur exerce une action de modification de conduite sur les sujets impliqués. (Exemple des expériences des usines de Hawthorne, coordonnées par Elton Mayo).

1. « COURS D’INITIATION A LA METHODOLOGIE DE RECHERCHE » M. ASSIE GUY ROGER, Sociologue, S-DRH-M de l’INFPA DR. KOUASSI ROLAND RAOUL, Enseignant-chercheur des universités [↑](#footnote-ref-2)